

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 JANVIER 2020

L'assemblée générale de la Société préhistorique française s'est tenue le samedi 25 janvier 2020 au Muséum national d'histoire naturelle, à Paris, sous la présidence de Claire Manen. Après une allocution de la présidente, le rapport moral et d'activités, présenté par J.-M. Pétilion, et le rapport financier, présenté par D. Mordant, ont été adoptés à l'unanimité. Ils ont été suivis par un bilan du *Bulletin* préparé par Q. Chambon, L. Mevel et N. Naudinot ; un bilan de notre présence sur Internet préparé par D. Commelin et S. Rigaud ; et un mot de conclusion par J.-D. Vigne au nom de B. David, président du Muséum. Les résultats des votes pour le renouvellement du tiers du conseil d'administration sont présentés à la fin du rapport moral.

### ALLOCUTION DE LA PRÉSIDENTE

Chères et chers collègues,

Avant tout je souhaite remercier le MNHN et son président Bruno David qui nous accueillent aujourd'hui gracieusement grâce à l'entremise de Jean-Denis Vigne que je remercie également vivement.

Cette assemblée générale est l'occasion de vous présenter le bilan des activités de notre association depuis un an, et à ce titre je remercie nos principaux partenaires scientifiques et financiers : l'institut des sciences humaines et sociales du CNRS, le ministère de la Culture et le Centre national du livre, qui tous les trois, par leur soutien en personnel ou en financement, rendent possible la vie scientifique de la SPF.

Comme chaque année et avec toujours autant de plaisir, je remercie également, pour leur implication dans la vie de la SPF, les membres du conseil d'administration ; avec une pensée particulière pour Jacques Tarrête qui ne se représente pas cette année. Jacques était membre du CA depuis 2011 et il s'est chargé avec dévouement de la gestion de nos publications non périodiques. Merci donc à Jacques pour son implication tout au long de ces années.

Merci aussi bien sûr à notre secrétaire-comptable Cécile Tardif qui fête cette année ses 20 ans de travail au service de l'association. Merci à Cécile pour son dévouement et son application dans les multiples tâches que requiert notre fonctionnement associatif. Merci également à notre secrétaire de rédaction, Quentin Chambon, qui assure avec efficacité la publication de notre *Bulletin*

et de nos séances. Merci enfin bien évidemment à nos fidèles adhérents pour leur soutien indispensable.

Je remercie également enfin tous les collègues pré et protohistoriens qui, de près ou de loin, nous soutiennent et nous font confiance en nous proposant d'organiser des réunions scientifiques en nous soumettant des articles, des ouvrages ou des notes d'actualité pour publication.

Car c'est bien par ces échanges scientifiques de toutes formes, en dehors de tout clivage institutionnel et disciplinaire que la SPF tient sa place depuis plus de 100 ans et promeut, loin des logiques de compétition, dans un esprit de coopération, les valeurs de la recherche publique ; valeurs qu'il nous faut aujourd'hui plus que jamais revendiquer et défendre.

Après avoir remercié Martin Sauvage, Emmanuel Baudoin et Paul Bacoup d'avoir accepté de présenter leurs travaux sur les constructions en terre de la Pré et Protohistoire, Claire Manen laisse la parole à Jean-Marc Pétilion pour la présentation du rapport moral de l'association.

### RAPPORTS MORAL ET D'ACTIVITÉS

Chers collègues, chers amis,

Je prends la suite de notre présidente pour vous présenter le bilan des activités de notre association depuis un an.

#### Adhérents, abonnés et envoi du *Bulletin*

Je présenterai rapidement les chiffres des abonnements au *Bulletin* pour vous dire, en substance, que le constat est le même que celui de l'année dernière (tabl. 1) : la poursuite d'une baisse lente et continue, avec cette année 3,4 % d'abonnés en moins, un chiffre dans la tendance de ces trente dernières années (le nombre d'adhérents simple, lui, baisse plus brutalement, passant de 57 à 47 : tabl. 2).

Le *Bulletin* fut imprimé à 850 exemplaires, dont 701 ont été envoyés, soit 93 envois gratuits et 608 abonnés payants (tabl. 3). S'y ajoutent 135 abonnements exclusivement numériques. Les abonnements payants se répartissent en quatre catégories, selon des proportions très stables d'une année sur l'autre : en 2019,

	Personnes physiques						Personnes morales		Total
	Nouveaux ab <sup>t</sup>	AS deviennent ab <sup>t</sup>	Démissions	Décès	Ab <sup>t</sup> deviennent AS	Suspendus pour non-paiement	Nouveaux ab <sup>t</sup>	Démissions, suppressions	
France	22	3	-8	-3	-3	-33	10	-6	-18
Zone euro	3	1	-2	0	0	-2	3	-5	-2
Hors zone euro	1	0	-2	0	0	-1	1	-4	-5
Total	26	4	-12	-3	-3	-36	14	-15	-25
Total général	-24						-1		

Tabl. 1 – Évolution des abonnés de 2018 à 2019. ab<sup>t</sup> : abonnements ; AS : adhérents simples.

	Nouveaux AS	Ab. deviennent AS	AS deviennent Ab.	Suspendus pour non-paiement	Total
France	1	2	-4	-6	-9
Zone euro	0	1	0	0	1
Hors zone euro	0	0	0	-2	-2
Total	1	3	-4	-8	-10

Tabl. 2 – Évolution des adhérents simples de 2018 à 2019 (effectif 2018 : 47). ab<sup>t</sup> : abonnés ; AS : adhérents simples.

	PAYANTS			GRATUITS					
	Personnes physiques		P. morales	Personnes physiques		Personnes morales			
	Membres à vie	Abonnés	Abonnés	Initiative SPF et hommage	Présidents d'honneur	Échanges	Initiative SPF et hommage	CNRS	Culture
France	12	292 + 114	124	1	5	2	7	3	31
Zone euro	2	28 + 8	71	0	0	20	1	1	0
Hors zone euro	2	23 + 11	54	1	0	18	1 + 2	2	0
Total	16	343 + 133	249	2	5	40	9 + 2	6	31
Total général	741			95					

Tabl. 3 – Répartition des abonnements au Bulletin en 2019, pour 701 envois et 135 abonnements exclusivement numériques. Lorsque deux nombres figurent dans la même case, le nombre de gauche est celui des abonnés ayant choisi la formule « papier et numérique », le nombre de droite celui des abonnements exclusivement numériques.

56 % de personnes physiques résidant en France, 10 % de personnes physiques résidant à l'étranger, 17 % de personnes morales françaises et 17 % de personnes morales étrangères.

Un examen plus approfondi montre que le nombre de personnes morales abonnées au *Bulletin* et le nombre de personnes physiques abonnées uniquement à son édition numérique restent en fait stables cette année, tandis que notre socle de personnes physiques abonnées à l'édition papier s'érode plus rapidement, avec une perte de près de 7 %. Pour le formuler de façon plus positive, on peut dire que la diffusion institutionnelle et la diffusion numérique sont aujourd'hui les deux canaux qui contribuent le plus activement à limiter l'évolution négative de nos abonnements.

Cette évolution implique également que, parmi les personnes physiques abonnées au *Bulletin*, la proportion ayant choisi la formule exclusivement numérique continue à croître lentement, passant de 21 % l'année de la création de cette formule à 25 % en 2018 puis à 27 % en 2019. Le conseil d'administration continuera bien

sûr à suivre attentivement cette évolution, mais aussi le contexte dans lequel elle s'insère. Je pense notamment aux appels de plus en plus pressants des institutions de recherche à favoriser les publications en libre accès : comme nous le disions déjà il y a tout juste un an, cette obligation, évidemment bonne dans son principe, n'a de sens que si les moyens de cette publication libre existent bel et bien – et cela passe entre autres par le soutien institutionnel et individuel à des revues de qualité sans but lucratif, comme le BSPF. Je répèterai donc une fois encore l'appel rituel : renouvez votre adhésion, bien sûr, mais suscitez aussi des adhésions autour de vous, aussi bien individuelles qu'institutionnelles.

Comme notre présidente l'a évoqué, nous serons attentifs aussi aux réformes en cours qui vont toucher largement le monde de la recherche et contre lesquelles beaucoup de revues académiques françaises se mobilisent actuellement, en particulier au sein du pôle éditorial de la MSH de Nanterre, dont notre *Bulletin* fait partie. Le conseil d'administration aura à discuter de la position du *Bulletin* dans ce mouvement.

## Évolution du *Bulletin*

Ce succès croissant de la version numérique du *Bulletin* ne signifie pas que notre niveau d'exigence doit se relâcher en ce qui concerne la qualité de la version papier. Bien au contraire, nous savons que, autant de la part des auteurs que de celle des lecteurs, les attentes dans ce domaine sont de plus en plus fortes, portées par les progrès des techniques d'impression et la « concurrence » de la diffusion en ligne. Or, comme je le disais il y a un an, nous sommes conscients que ces dernières années le BSPF n'a pas toujours été tout à fait à la hauteur sur ce point. Le conseil d'administration s'est donc saisi de cette question en 2019 et, après discussions et réflexion, la décision a été prise de changer d'imprimeur. En effet, bien qu'il n'ait pas été agréable de se séparer d'un prestataire avec qui nous avions travaillé plus de vingt ans, force était de constater qu'il ne nous proposait aucune formule satisfaisante pour répondre à nos interrogations. D'ici environ deux mois, vous recevrez donc le premier *Bulletin* produit par l'imprimerie Chirat, entreprise familiale centenaire disposant d'une solide expérience dans le domaine de la publication scientifique en archéologie, puisqu'elle fabrique entre autres la revue *Gallia*. Je remercie à nouveau ici l'ensemble des membres du conseil d'administration ainsi que notre secrétaire de rédaction, Quentin Chambon, pour leur implication dans ce dossier délicat mais essentiel pour la qualité de notre revue.

En ce qui concerne le *Bulletin*, ce changement d'imprimeur a été le principal chantier sur lequel le conseil d'administration a travaillé en 2019, ce qui explique le retard pris sur d'autres projets – notamment le renouvellement du comité de lecture, au sujet duquel la réflexion se poursuivra en 2020. D'autres projets sont également en cours pour l'année à venir, en particulier l'intégration des matériaux supplémentaires en ligne (les fameux *Supplementary data*). La publication des actes de la séance de Nice – dont je parlerai plus loin – servira probablement de test à cette nouvelle fonctionnalité, et je remercie les organisateurs de cette séance, en particulier Didier Binder, d'avoir accepté avec enthousiasme de se prêter au jeu.

L'année 2020 verra également la mise en œuvre de l'augmentation de tarif votée par cette assemblée générale il y a un an. Conformément à la politique décidée début 2017 (une augmentation modérée tous les deux ans), nous vous proposons de conserver ces tarifs inchangés en 2021.

## Mémoires et suppléments au *Bulletin*

En dehors du *Bulletin*, Quentin a également assuré cette année la fabrication du volume 14 de notre collection de suppléments au BSPF, collection qui correspond aux actes des séances organisées sous le patronage de notre Société. Il s'agit en l'occurrence des actes de la séance consacrée aux sites littoraux de l'âge du Bronze, qui avait eu lieu à Agde en 2017, et qui sera très prochainement disponible en accès libre sur notre site web.

Le travail de publication des séances organisées il y a deux ans a été largement entamé en 2019 et sera achevé en 2020. Il s'agit, pour mémoire, des deux sessions SPF tenues au sein du 18<sup>e</sup> congrès de l'UISPP, à Paris en juin 2018 : la session « Magdalenian Phases in Cantabria and Aquitaine: What are we talking about » organisée par L. G. Straus et M. Langlais, et la session « La spécialisation des productions et les spécialistes », organisée par R. Peake, S. Beauvais, C. Hamon et C. Mordant.

La publication de la thèse de Marilou Nordez sur les parures métalliques de l'âge du Bronze moyen, annoncée il y a un an, a pris un peu de retard du fait d'une réorganisation en cours de notre chaîne éditoriale... mais l'ouvrage est actuellement en cours d'impression et, là encore, vous pourrez bientôt tenir dans vos mains ce très beau numéro 65 de notre collection « mémoires » ! Il devrait être suivi cette année de deux autres numéros, puisque deux manuscrits sont actuellement assez avancés pour envisager une publication en 2020 : il s'agit de la thèse de Sylvain Griselin consacrée aux outils mésolithiques de type montmorencien, et de la monographie du site solutréen de la grotte Rochefort, en Mayenne, dirigée par Stéphan Hinguant et Rozenn Colleter.

Je remercie comme de coutume toutes les personnes qui nous permettent de poursuivre cette activité d'édition, des auteurs aux membres du conseil d'administration, plus particulièrement Martin Sauvage et Jacques Tarrête – en saluant chaleureusement ce dernier, qui met fin à son mandat cette année après avoir supervisé pendant neuf ans nos éditions non périodiques.

Enfin, j'ai gardé pour la fin l'annonce de l'aboutissement de notre plus gros chantier éditorial de ces dernières années : la publication des actes de notre vingt-huitième congrès, qui s'était déroulé à Amiens en mai-juin 2016. Tous nos remerciements et félicitations à Jean-Pierre Fagnart et Cyril Montoya, ainsi qu'à tous les responsables de sessions, pour avoir rendu possible la publication de ces quelque 1 300 pages de préhistoire, en trois volumes rassemblant environ 80 articles, tout cela moins de quatre ans après la tenue du congrès.

## Événements

Je terminerai comme à l'accoutumée en évoquant les événements et rencontres scientifiques organisés ou parrainés par la SPF. Un petit clin d'œil historique tout d'abord, pour signaler l'intégration de la SPF au sein du jury du prix Joseph Déchelette – un prix international prestigieux, créé en 2016, qui récompense les travaux d'un·e jeune archéologue sur un sujet concernant la Protohistoire européenne. « Clin d'œil historique » car c'est là une manière pour notre Société d'entériner le fait que, dans la controverse qui opposé Déchelette à la jeune SPF il y a plus d'un siècle sur la question de la réglementation des fouilles archéologiques, le temps a montré que ce n'est pas la SPF qui avait raison !

Comme annoncé l'année dernière, nous avons eu exceptionnellement en 2019 trois séances, qui toutes ont été de francs succès et dont je remercie vivement les orga-

nisateurs. Ce sont : la séance qui a eu lieu à Nice au mois de mars, sur les céramiques imprimées de Méditerranée occidentale, organisée par Didier Binder et ses collaborateurs et qui représentait le colloque de restitution du projet ANR CIMO ; la séance tenue à Strasbourg au mois de mai sur la mobilité des hommes, des objets et des idées entre le dernier maximum glaciaire et le début de l'Holocène, organisée par Ludovic Mevel et ses collaborateurs (il s'agissait, cette fois, d'une séance commune avec la Hugo Obermaier Gesellschaft, notre quasi équivalent outre-Rhin) ; et enfin, la séance qui s'est déroulée à Toulouse en septembre, sur les dynamiques culturelles et la transformation des paysages dans l'Est africain à la transition Pléistocène/Holocène, organisée par Jessie Cauliez et ses collaborateurs et qui fut elle aussi nourrie des résultats de plusieurs projets (projets Big Dry, PSPCA et VAPOR-Afar). Le travail de publication des actes nous attend à présent !

Nous reprendrons en 2020 notre rythme habituel de deux rencontres annuelles, avec une séance au mois de mai sur les méthodes et pratiques de la préhistoire maritime, organisée par Grégor Marchand et ses collaborateurs dans le nord-Finistère, entre Brest et Plouzané<sup>1</sup> ; et une séance au mois de novembre consacrée à l'actualité des recherches sur la préhistoire des Balkans, organisée à Nanterre par Jessica Lacarrière et ses collaborateurs. Dans cette liste de cinq séances récentes et à venir, vous aurez noté la présence systématique d'un caractère très international, ce dont nous nous réjouissons bien sûr puisque cela montre à la fois le rayonnement de la réputation de notre Société et l'attractivité de cette formule de rencontre scientifique.

Enfin, l'organisation de notre 29<sup>e</sup> congrès à Toulouse en 2021, par le laboratoire Traces, s'est également précisée en 2019. Le thème avait déjà été annoncé l'année dernière : « Hiatus, lacunes et absences : identifier et interpréter les vides archéologiques ». Les dates sont désormais fixées – du 31 mai au 4 juin – et le site web dédié est en ligne (<https://cpf2021.sciencesconf.org/>) ; vous pouvez notamment y déposer des propositions de sessions, pour lesquelles l'appel est encore en cours.

### Élections

Les résultats du vote pour le renouvellement d'un tiers du conseil d'administration, dépouillés lors de l'assemblée générale qui s'est tenue au Muséum national d'histoire naturelle le 25 janvier 2020, sont les suivants :

Votants : 46 ; exprimés : 43

M. Arnaud BLIN : 42 voix  
 Mme Dominique COMMELIN : 41 voix  
 Mme Catherine DUPONT : 43 voix  
 Mme Caroline HAMON : 43 voix  
 M. Mike ILETT : 42 voix  
 M. Olivier LEMERCIER : 43 voix

1. Dernière minute : en raison de l'épidémie de Covid-19, la séance est reportée aux 2-4 décembre 2020.

M. Ludovic MEVEL : 42 voix  
 M. Vincent MOURRE : 41 voix  
 M. Jack POISSON : 7 voix

Sont élu-e-s au conseil d'administration de la SPF : mesdames et messieurs Blin, Commelin, Dupont, Hamon, Ilett, Lemerrier, Mevel et Mourre.

La composition du bureau est annoncée dans les premières pages du *Bulletin*.

Il me reste, pour terminer, à vous adresser tous mes vœux pour cette nouvelle année.

Le secrétaire général  
 Jean-Marc PÉTILLON

## BILAN FINANCIER 2019

### Résultats 2019

Les comptes de l'exercice 2019 (du 01/12/2018 au 30/11/2019) ont été établis par notre secrétaire-comptable selon les procédures de la comptabilité d'engagement et vérifiés par le cabinet d'expert-comptable, Pluriel-Consultants, ce qui nous dispense de les soumettre à deux censeurs. Les documents comptables réglementaires sont consultables. Pour plus de lisibilité, la présentation traditionnellement adoptée pour l'exposé des résultats est axée sur les actions conduites par l'association, réparties en quatre chapitres A-D.

**Les comptes 2019** révèlent un résultat, hors régulation des stocks d'ouvrages<sup>2</sup>, de **+2 343,38 €** (1,46 % des produits), soit un total des produits de **159 598,77 €** contre un total des charges de **157 255,39 €**. La prise en compte de la valorisation de nos stocks en fin d'exercice, soit +10 238,04 €, se déduit des charges ainsi portées à **147 017,35 €**, pour un résultat comptable (excédent) de **+12 581,42 €**. La présentation analytique de ces comptes est conçue selon quatre chapitres : gestion de la SPF : comptes du *BSPF* (Bulletin trimestriel et Supplément en ligne) : compte des Editions non périodiques : compte des Evénements (congrès préhistorique de France d'Amiens). Les frais de personnel, s'élevant à 35 090,53 €, sont intégralement imputés au chapitre du *BSPF*, expression directe de l'association, auquel sont abonnés la quasi-totalité des adhérents. La valorisation de la mise à disposition de notre secrétaire de rédaction par le CNRS est estimée à 30 000 €, ce qui porte nos charges à **177 017,35 €** et nos produits à **189 598,77 €**.

Chapitre A : gestion de la Société préhistorique française, avec des produits de **16 650,38 €**, dont 15

2. Pour les questions liées à la valorisation des stocks, nous renvoyons le lecteur à l'annexe publiée à la suite du Bilan financier de 2016 dans le n° 2017-1 (p. 192-193). A partir de l'exercice 2019 sont exclus de la valorisation les exemplaires gratuits que l'association remet aux auteurs, aux financeurs et consacre au service de presse et diffusion, ce qui offre une image plus réaliste qu'auparavant de la valeur des stocks.

## GESTION DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

### Comptes de l'exercice 2019 (01/12/2018 au 30/11/2019)

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Cotisation France	13 290,00	Optimisation de la gestion	
Cotisation étranger	2 080,00	Entretien et maintenance	945,38
Dons	835,00	Hébergement nom de domaine	57,46
Résultat financier	72,86	Maintenance du site web	1 526,88
Indemnités formation AFDAS	273,00	Paieement en ligne	322,10
Gains	34,91	Fournitures de bureau	592,66
Produits exceptionnels	64,61	Équipement informatique et logiciels	1 225,86
		Télécom + ADSL	388,83
		Expert-comptable honoraires	1 920,00
		Charges de copropriété	1 508,01
		Assurance	430,25
		Frais financiers	722,15
		Impôts, taxes et participation	662,60
		Missions et déplacements	263,09
		Organisation de réunions	2 894,48
		EDF GDF	1 255,38
		Eau	25,85
		Divers	523,32
		Dotation aux amortissements sur immobilisation	3 109,83
		Travaux de ravalement 2018	-151,60
Total recettes 2019	16 650,38	Total dépenses 2019	18 222,53
		Résultat comptable (déficiaire)	-1 572,15
TOTAL	16 650,38	TOTAL	16 650,38

370 € de cotisations, 835 € de dons : des charges de **18 222,53 €**, dont frais de fonctionnement et charges immobilières pour 6 987,70 €, frais du site web et informatique pour 3 199,03 €, expert pour 1920 €, missions et frais de réunions (séances) pour 3 157,57 €, dotation aux amortissements sur immobilisations pour 3 199,03 €, travaux (en déduction) pour -151,60 € soit un déficit de **-1 572,15 €**.

Chapitre B : compte du *Bulletin* (Bulletin trimestriel et Supplément en ligne / séances SPF), enregistrant un bénéfice de **+8 663,79 €**, pour un montant des produits de **97 178,39 €**, dont subventions d'un total de 26 765,30 € (27,54 %), abonnements de 57 780 € et revenus éditoriaux de 6 996,24 €, et des charges de **88 514,60 €**, dont frais d'impression du Bulletin trimestriel de 33 865 €, routage de 6 563,82 €, honoraire de mise au point des manuscrits de 10 715 € et frais de personnel de 35 090,53 €.

Chapitre C : compte des publications non périodiques, enregistrant un bénéfice de **+3 073,41 €**, avec des produits de **12 257,90 €**, dont ventes pour 3 206,90 €, subventions reçues pour 8 650 € (70,57 % des produits), et des charges de **9 184,49 €**, dont honoraires de relecture pour 3 073,41 € et 5 307,85 € d'engagement restant à réaliser pour l'édition du mémoire M 65 à paraître en début d'année.

Chapitre D : compte du Congrès préhistorique de France d'Amiens enregistrant un déficit de **-7 821,67 €** avec des produits de **33 512,10 €**, dont subvention SDA de 12 000 €, et reprise de fonds dédiés (autres subventions) pour 21 512,10 €, et des charges de **41 333,77 €** dont frais de mise en page et impression de 40 833,77 €

pour 3 volumes d'un total de 1300 pages, tirés à 300 exemplaires, livrés juste en fin d'exercice et donc non encore commercialisés.

### Comparaison avec les années antérieures

Depuis 2013, nous constatons le rétablissement de nos comptes, avec *un résultat bénéficiaire*, certes limité mais qui se confirme d'année en année. Ce faisant, nous avons pu absorber d'importantes dépenses non amortissables : l'an dernier celle des travaux de ravalement (8 639 €), en 2016 la refonte du site web (4 700 €). La révision du barème de valorisation de notre stock d'ouvrages, mise en place l'an dernier et encore affinée cette année avec la prise en compte des exemplaires gratuits, est plus réaliste qu'auparavant. Elle nous permet de ne plus avoir à supporter des variations par trop démesurées. Cette année, ce stock s'est évidemment enrichi de façon significative grâce aux exemplaires du CPF d'Amiens qui vont être commercialisés en 2020. Cette année 2019 voit donc une *augmentation budgétaire significative*, conforme à notre prévision, du fait du bouclage de l'édition du CPF, avec des produits à **159 598 €** contre 135 323 en 2018 et des charges de **157 255 €** contre 135 260, soit *une progression d'environ 18 %*.

Le déficit de la gestion revient à nouveau à une *valeur acceptable* (-1 572 € au lieu de -7 304) après l'effet, l'an dernier, des travaux de ravalement, non amortissables, s'élevant à 8 639 €. Nos frais informatiques qui passent

## COMPTES DES PUBLICATIONS

## Comptes de l'exercice 2019 (01/12/2018 au 30/11/2019)

*Bulletin trimestriel et suppléments Séances en ligne*

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Abonnement France	32 480,00	Impression (4 parutions du <i>Bulletin</i> )	33 865,50
Abonnement numérique France	2 220,00	Impression (séances)	–
Abonnement étranger	22 705,00	Frais de personnel SPF (secrétariat)	35 090,53
Abonnement numérique étranger	375,00	Routage	6 563,82
Ventes <i>Bulletin</i> France et étranger	502,50	Honoraires mise au point des manuscrits	10 715,00
Ventes <i>Bulletin numérique</i> France et étranger	90,00	Frais d'expédition	570,75
Port	120,00	Divers	–
Subvention SDA <i>Bulletin</i>	12 500,00	Engagement à réaliser (éditions séances)	1 709,00
Publicité et encartage	–	Créances irrécouvrables	–
Redevance JSTOR	6 996,24		
Subventions CNRS + Stone	3 500,00		
Subvention CNL	4 765,30		
Subvention SDA séances en ligne	6 000,00		
Reprise sur fonds dédié SDA	4 924,35		
Total recettes 2019	97 178,39	Total dépenses 2019	88 514,60
		Résultat comptable (bénéficiaire)	8 663,79
TOTAL	97 178,39	TOTAL	97 178,39

*Éditions des non-périodiques*

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Ventes France et étranger	3 206,90	Impression (M65)	–
Port	401,00	Honoraires de mise au point de manuscrit	3 342,15
Subventions (M65)	8 650,00	Frais postaux	534,49
Reprise sur fonds dédiés	–	Transport	–
Indemnités de La Poste	–	Engagement à réaliser (édition M65)	5 307,85
Redevance CFC	–		
Total recettes 2019	12 257,90	Total dépenses 2019	9 184,49
		Résultat comptable (bénéficiaire)	3 073,41
TOTAL	12 257,90	TOTAL	12 257,90

*Congrès préhistorique de France d'Amiens*

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Subvention attendue	12 000,00	Impression et mise en page	40 833,77
Reprise sur fonds dédiés	21 512,10	Frais d'expédition	500,00
Total recettes 2019	33 512,10	Total dépenses 2019	41 333,77
		Résultat comptable (déficiaire)	-7 821,67
TOTAL	33 512,10	TOTAL	33 512,10

de 2 280 € à 3 199 € cette année (dont 1 526 € de maintenance inchangée) restent assez élevés du fait de l'équipement en matériel et logiciels à hauteur de 1 225 €. Après la progression des recettes de cotisation l'an dernier, conséquence de l'augmentation de tarif de 5 €, nous retrouvons cette année, comme d'habitude, une diminution de 5,76 % soit -940 €.

Le compte du *BSPF* permet de continuer de prendre en charge 100 % des frais de personnel (contre 80 % en 2016), tout en dégagant un bénéfice substantiel de 8 663,79 € au lieu des 4 416 € de l'an dernier et proche

des 10 115 € de 2017. Ce bon résultat est lié à l'augmentation des subventions qui passent de 23 860 € à 26 765 €, sans pour autant atteindre le niveau de 2017 (31 500 €), avec un apport du CNRS cette année de 3 500 €, et une augmentation de 10,4 % de la redevance Jstor. Les frais d'impression du *Bulletin* ont pu être à nouveau ajustés avec une économie de 6 %. On notera tout de même la nette augmentation des honoraires, concernant les séances en ligne (relecture et mise en page des manuscrits), multipliés par plus de 2,5. L'explication en est simple. La charge de travail du secrétaire de rédaction du *Bulletin*

## GESTION DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

### Prévision budgétaire de l'exercice 2020

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Cotisation France	14 200,00	Optimisation de la gestion	–
Cotisation étranger	2 300,00	Entretien et maintenance	1 550,00
Dons	1 000,00	Hébergement nom de domaine	60,00
Résultat financier	80,00	Maintenance du site web	1 530,00
Gains	–	Paiement en ligne	330,00
		Fournitures de bureau	700,00
		Équipement informatique et logiciels	1 300,00
		Télécom + ADSL	390,00
		Expert-comptable honoraires	1 950,00
		Charges de copropriété	1 510,00
		Assurance	440,00
		Frais financiers	800,00
		Impôts, taxes et participation	800,00
		Missions et déplacements	1 000,00
		Organisation de réunions	2 000,00
		EDF GDF	1 200,00
		Eau	26,00
		Divers	900,00
		Dotation aux amortissements sur immobilisation	3 200,00
Total recettes prévisionnelles 2020	17 580,00	Total dépenses prévisionnelles 2020	19 686,00
		Résultat comptable prévisionnel (déficiaire)	-2 106,00
TOTAL	17 580,00	TOTAL	17 580,00

## COMPTES DES PUBLICATIONS

### Prévision budgétaire de l'exercice 2020

*Bulletin trimestriel et suppléments Séances en ligne*

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Abonnement France	32 000,00	Impression (4 parutions du <i>Bulletin</i> )	29 190,00
Abonnement numérique France	2 500,00	Impression (séances)	–
Abonnement étranger	22 000,00	Frais de personnel SPF (secrétariat)	39 000,00
Abonnement numérique étranger	500,00	Routage	7 000,00
Ventes <i>Bulletin</i> France et étranger	150,00	Honoraires mise au point des manuscrits	13 209,00
Ventes num. <i>Bulletin</i> / articles France et étranger	40,00	Frais d'expédition	600,00
Port	100,00	Divers	500,00
Subvention SDA <i>Bulletin</i>	12 500,00	Engagement à réaliser (éditions séances)	–
Publicité et encartage	–		
Redevance CFC	–		
Redevance JSTOR	6 000,00		
Subvention CNL	4 000,00		
Subvention SDA séances en ligne	8 000,00		
Reprise sur fonds dédiés	1 709,00		
Total recettes prévisionnelles 2020	89 499,00	Total dépenses prévisionnelles 2020	89 499,00
		Résultat comptable prévisionnel (équilibré)	–
TOTAL	89 499,00	TOTAL	89 499,00

## Éditions des non périodiques

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Ventes France et étranger	7 209,91	Impression	18 152,16
Port	2 500,00	Honoraires de mise au point de manuscrit	16 328,00
Subventions	26 500,00	Frais postaux	2 400,00
Reprise sur fonds dédiés	5 307,85	Transport	1 531,60
		Divers	1 000,00
Total recettes prévisionnelles 2020	41 517,76	Total dépenses prévisionnelles 2020	39 411,76
		Résultat comptable prévisionnel (bénéficiaire)	2 106,00
TOTAL	41 517,76	TOTAL	41 517,76

## SYNTHÈSE DES COMPTES 2019

## Synthèse des comptes de l'exercice 2019 (en euros)

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Gestion	16 650,38	Gestion	18 222,53
<i>Bulletin</i> trimestriel et suppléments	97 178,39	<i>Bulletin</i> trimestriel et suppléments	88 514,60
Éditions des non périodiques	12 257,90	Éditions des non périodiques	9 184,49
Congrès d'Amiens	33 512,10	Congrès d'Amiens	41 333,77
Total recettes 2019	159 598,77	Total dépenses 2019	157 255,39
<b>Résultat comptable bénéficiaire avant les variations de stocks</b>			<b>+ 2 343,38</b>
Mise à disposition gratuite de personnel	30 000,00	Mise à disposition gratuite de personnel	30 000,00
Total recettes 2019	189 598,77	Total dépenses 2019	187 255,39
		Variation de stocks non-périodiques	8 996,04
		Variation de stocks <i>BSPF</i>	1 242,00
<b>Total recettes 2019</b>	<b>189 598,77</b>	<b>Total dépenses 2019 (avec stocks)</b>	<b>177 017,35</b>
<b>Résultat comptable bénéficiaire après les variations de stocks</b>			<b>12 581,42</b>

## Synthèse du budget prévisionnel de l'exercice 2020 (en euros)

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Gestion	17 580,00	Gestion	19 686,00
<i>Bulletin</i> trimestriel et suppléments en ligne	89 499,00	<i>Bulletin</i> trimestriel et suppléments en ligne	89 499,00
Éditions des non périodiques	41 517,76	Éditions des non périodiques	39 411,76
Total recettes prévisionnelles 2020	148 596,76	Total dépenses prévisionnelles 2020	148 596,76
		Résultat comptable prévisionnel (équilibré)	–
Mise à disposition gratuite de personnel	30 000,00	Mise à disposition gratuite de personnel	30 000,00
Total recettes prévisionnelles 2020	178 596,76	Total dépenses prévisionnelles 2020	178 596,76

est telle qu'il lui devient de moins en moins possible d'assurer, dans des délais les plus courts, le traitement des Séances en ligne. A partir du moment où les financements sont possibles, il a donc été décidé de recourir à des prestations externes qui vont permettre de conserver un rythme de parution satisfaisant, à condition toutefois que la remise des manuscrits ne prenne pas de retard. On admettra que si la SPF attend de réels efforts des organisateurs et des communicants en terme de calendrier, il est logique que, de son côté, elle veille à améliorer le rythme des mises en ligne et du traitement des manuscrits validés. Chacun aura bien compris que l'édition en ligne, hormis l'absence de travaux d'impression, induit la même

chaîne opératoire, assez lourde, que l'édition d'actes de colloques. La baisse globale des abonnements qui avait été limitée à -1,5 % l'an dernier (contre les 5 % habituels) du fait de l'augmentation des tarifs, apparaît comme maîtrisée cette année puisqu'elle se maintient à (seulement) 1,95 %. Ce *bon résultat*, à confirmer l'an prochain, est tout à fait encourageant et pourrait nous inviter à revoir le rythme bisannuel des augmentations de tarif.

L'absence de nouveau titre sorti en 2019 est sûrement la cause principale du *niveau le plus bas de nos ventes* jamais enregistré ces dernières années, soit 3 206 €, contre 9 613 € en 2018 et 7 769 € en 2017. Le retard pris dans le suivi et le traitement du manuscrit du mémoire 65



(M. Nordez), du fait de la SPF et de ses prestataires, est lié à la réorganisation, en cours, de la chaîne éditoriale des Mémoires comme l'a souligné le secrétaire général dans son rapport moral. Cette défaillance, qu'il faut reconnaître, est maintenant corrigée et on peut penser que la sortie prochaine de l'ouvrage avec sa commercialisation et celle du CPF, vont corriger ce mauvais résultat. La réalité nous invite cependant à la prudence pour les années qui viennent, en veillant particulièrement, vu le ralentissement incontestable des ventes, au bon niveau de financement des projets, même si l'engagement de la SPF en tant qu'éditeur scientifique associatif est de faciliter et soutenir, autant que faire se peut, et aux côtés des pouvoirs publics, ladite édition.

La sortie en fin d'année des actes du *CPF* a été saluée comme il se doit et le trésorier, comme le secrétaire général, s'associe à cet hommage aux organisateurs et se réjouit de l'inscription de ce nouveau fleuron à l'actif de la SPF. Le bilan de l'opération est *satisfaisant* comme on va le voir bien qu'un déficit de 7 821 € (-19 %) soit enregistré. On doit préciser que si l'on parle ici de *déficit* dans l'exposé des comptes, il faut traduire ce terme en matière de réalisation de projet. Cela signifie que ce montant de 19 % représente l'apport financier de la SPF, sous la forme d'une *avance sur le produit des ventes* : c'est une belle performance à mettre au compte des organisateurs et des pouvoirs publics qui les ont accompagnés dans leur projet. puisque que l'édition a donc été subventionnée à hauteur de 81 %. Il faut maintenant compter sur la vente des actes, en la souhaitant la plus dynamique possible grâce à vous, les adhérents.

Dans l'effort collectif engagé, soulignons la qualité du travail de nos collaborateurs : Cécile Tardif, secrétaire-comptable de la SPF et véritable cheville ouvrière de l'association, avec ses *vingt années* de présence assidue dans celle-ci, qui assure, avec compétence, sérieux et courage, les différentes tâches dans la voie tracée par le Conseil d'administration, partageant son temps de travail entre notre siège social à Paris XI<sup>e</sup> et le Pôle éditorial de Nanterre : Quentin Chambon, ayant succédé à Martin Sauvage, secrétaire de rédaction mis à disposition par le CNRS, qui, avec compétence et sérieux, oeuvre à la mise en page du *Bulletin* principalement.

## Prévision 2020

Pour 2020, nos prévisions s'équilibrent à **148 596,76 €** contre 159 598,77 € de produits et 157 255,39 € de charges en 2019 (hors régulation des stocks et mise à disposition de personnel). Un budget serré a été établi, finançant toutes les actions prévues. Si le chapitre du *Bulletin* est équilibré, par contre nous avons fait apparaître le léger déficit habituel du chapitre de gestion que compense le résultat positif attendu de celui des éditions non périodiques, soit +2 106 €. C'est l'occasion de rappeler que les recettes des cotisations (30 € par adhérent) couvrent à peine les frais de gestion hors salaire de l'association.

Les frais de personnel SPF, soit **39 000 €** (25,80 % de la dépense), sont, comme l'an dernier, entièrement

imputés au chapitre du *Bulletin*. Est également mentionnée, hors bilan, la valorisation du personnel CNRS mis à disposition, soit **30 000 €**, ce qui porterait notre dépense totale à **178 596,76 €** pour réaliser le programme prévu. L'aide du CNRS représente donc 20,18 % du budget initial de l'association de 148 596 € (ou 16,80 % du budget incluant cette aide).

Le chapitre de gestion est présenté avec le léger déficit de 2 106 € évoqué plus haut soit **17 580 €** de recettes et **19 686 €** de charges, pour faire face à des dépenses supplémentaires : fourniture de logiciel (suite Adobe), frais d'entretien gaz et électricité, préconisation du *Plan d'action prévention*...

Le chapitre du *Bulletin* (et du *Supplément*) est équilibré, avec **89 499 €** contre 97 178,39 € en recettes et 88 514,60 en dépenses en 2019. Est pris en compte l'apport de l'augmentation du nouveau tarif soit 57 000 € qui reconduit pratiquement la recette de 2019 et compense l'érosion habituelle due à la baisse du nombre d'adhérents. Nous répercutons la baisse du coût d'impression du *Bulletin* du fait du changement d'imprimeur, soit 29 190 € au lieu de 36 019 en 2019 (-18,95 %). Nous maintenons, par contre, un niveau élevé d'honoraires pour le traitement dorénavant externalisé des Séances (CIMO-Nice et HOG-Strasbourg), soit 13 209 €. Pour faire face à ces dépenses la demande d'aide à la SDA pour ces Séances passe de 6 000 à **8 000 €** alors que sera maintenu à **12 500 €** le montant pour le *Bulletin*.

Les éditions non périodiques sont légèrement bénéficiaires et compensent le déficit du chapitre de gestion soit **+2 106 €**, avec des recettes de **41 517,76 €** et des charges de **39 411,76 €**. Tout en souhaitant que le dynamisme des ventes reprenne, nous avons inscrit un montant encore limité de ces recettes, à hauteur de 7 209,91 € (c'est tout de même, plus du double réalisé en 2019). Comme il a été dit, nous comptons sur la sortie du mémoire 65 et du CPF pour atteindre, voire dépasser, cet objectif. Un volume important de subventions est attendu, soit 26 500 € +5 307,85 € de report, pour l'édition des mémoires prévus : l'impression du mémoire 65 (M. Nordez) et les travaux sur les *deux nouveaux mémoires* 66 (S. Griselin) et 67 (S. Hinguant et R. Colleter). Les charges d'édition se répartissent ainsi : 16 328 € pour la relecture professionnelle et la mise en page des deux derniers et 18 152,16 € pour l'impression des 3 volumes totalisant environ 850 pages. Nous avons inscrit des frais postaux élevés, récupérables, soit 2 400 €, pour assurer les expéditions onéreuses du CPF en 3 volumes.

« L'exercice 2020 verra les effets conservatoires de l'augmentation de l'abonnement à décider à cette assemblée générale. » Ainsi s'exprimait le trésorier en janvier 2019. Les bons résultats financiers obtenus pendant l'exercice 2019, la baisse sensible du coût d'impression du *Bulletin* en 2020 (-6 829 €) seront encore confortés par l'effet bénéfique de l'augmentation du tarif décidée l'an dernier. La ligne préconisée par le trésorier dans son rapport de 2019 est poursuivie et renforcée : il s'agit, avant tout, de *protéger le modèle économique de l'association* et de veiller à la juste valorisation de l'engagement

bénévole que celui-ci sous-tend. Si la *bonne nouvelle* (annoncée plus haut) liée à la *maîtrise de l'érosion de notre capital d'adhérents* se confirme ce serait, alors, la récompense tant attendue venant couronner les efforts de tous au sein de notre association plus que centenaire !

C'est sur ces paroles optimistes qu'il me reste à remercier chaleureusement, une nouvelle fois, nos fidèles adhérents qui constituent le socle mais aussi la *force* de notre association et les instances publiques qui, par leur écoute et leurs subventions assidues (47 415 € en 2019, soit 29,70 % des recettes, contre 35 860 € en 2018 soit 24,5 %), soutiennent notre activité éditoriale dont la renommée dépasse largement nos frontières : le ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'archéologie) pour toutes nos publications, le Centre national du Livre (CNL) pour le *Bulletin* (dont les *Séances*), l'INRAP, les UMR et les collectivités territoriales pour les non périodiques. Enfin, il faut rappeler l'aide décisive que nous apporte le CNRS depuis 2011, avec l'affectation d'un secrétaire de rédaction chargé du *Bulletin*, au sein du Pôle éditorial de la MAE auquel nous sommes rattachés.

Le trésorier  
Daniel MORDANT

## **BILAN DU BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE 2019**

Le *Bulletin de la Société préhistorique française* totalise, en 2019, 816 pages (204 pages en moyenne par livraison), dont 587 pages d'articles, 63 pages d'actualités scientifiques et 78 pages d'annonces de la Société.

### **Première partie : les articles**

En 2019, vingt propositions d'articles ont été reçues, quatre de moins qu'en 2018 et onze de moins qu'en 2015, 2016 et 2017. La tendance à la baisse du nombre de soumissions se confirme, ainsi que l'on pouvait déjà le pressentir dès la fin de 2018. Il est à noter cependant que cette tendance est en partie contrebalancée par une légère augmentation de la taille des articles : en 2019, le *Bulletin* a publié 21 articles (contre 22 en 2018), pour un total de 572 pages (580 en 2018) et la taille moyenne des articles est donc de 27,2 pages en 2019 (contre 26,3 pages en 2018 – et non 28 pages contrairement à ce qui était indiqué par erreur dans le tabl. 3 et le texte de notre précédent bilan). Nous pouvons donc être optimistes pour la suite, d'autant que les membres du conseil d'administration de votre Société ont pris la pleine mesure du phénomène et ont entrepris de prendre une série de mesures appropriées dont on commence à voir les premiers effets.

En 2019, un article a été refusé par le comité de lecture. Un article soumis en 2018 a été *a priori* abandonné, et un article proposé en 2019 a été retiré par l'auteur. Parmi les articles proposés en 2019, dix ont été publiés dans l'année

et quatre sont prêts pour une publication en 2020, trois autres articles ont été évalués par le comité de lecture, en attente des corrections demandées aux auteurs, et un est en cours d'évaluation. Un seul article a été soumis en anglais. Tous les autres articles ont été proposés en français.

En 2019, le délai entre la proposition de l'article et le bon à publier donné par les rapporteurs est de 173 jours (5 mois et demi), contre 61 jours en 2018 (2 mois). Cette augmentation des délais d'« évaluation » est liée au retard pris par plusieurs auteurs pour renvoyer leur manuscrit corrigé, et non à quelque défaillance des comités de rédaction et de lecture. Le délai moyen entre la proposition de l'article et la parution dans le *Bulletin* n'a cependant pas beaucoup augmenté : 251 jours en 2019, contre 236 en 2018 (environ huit mois). Le délai moyen entre le bon à publier et la parution a encore baissé à 78 jours en 2019 (contre 92 en 2018), soit deux mois et demi, et témoigne d'un resserrement de la chaîne de production, en raison de la baisse du nombre d'articles proposés.

En 2019, le Paléolithique ancien et moyen, qui n'était pas représenté en 2018 dans le *Bulletin*, réapparaît avec deux articles, pour un total de 52 pages, soit un peu moins de 10 % du volume total. Les autres périodes se répartissent ainsi : Néolithique (huit articles), suivi de l'âge des Métaux (cinq articles, contre trois en 2018, et 24,3 % du volume contre 12,75% en 2018), du Paléolithique supérieur (quatre articles), de l'Épipaléolithique-Mésolithique (deux articles).

Quatre articles ont porté sur l'étranger (19 % des articles) : Espagne, Belgique, Italie, Birmanie. En France, le Nord-Ouest reste en tête du peloton (24 % des articles), suivi du Sud-Est (19 %), du Nord-Est et du Sud-Ouest, à égalité (14 %). Le Centre et un article non localisé ferment la liste.

On dénombre 82 auteurs pour les vingt et un articles publiés dans le *Bulletin* en 2019, un chiffre en augmentation par rapport à l'année passée, soit une moyenne de 4 auteurs par article (2,81 en 2018, 3 en 2017, 4 en 2016). Les articles sont signés par un à quatorze auteurs. Quatre articles ont été publiés par un seul auteur, quatre par deux auteurs, sept par trois à quatre auteurs, trois par cinq à sept auteurs et trois par plus de dix auteurs.

Sur ces 82 auteurs, les étrangers sont les plus nombreux, (24,6%), suivis des archéologues rattachés au CNRS et à l'université. La proportion des contributions des agents de l'Inrap (7,4%) retrouve le niveau des années précédentes, après le pic statistique de 2018.

Pour ce qui concerne la deuxième partie du *Bulletin*, on peut remarquer la baisse du nombre de pages consacrées aux résumés de thèse et aux découvertes récentes (voir *infra*, bilan de deuxième partie) et l'augmentation du nombre de pages consacrées aux hommages aux disparus.

Je tiens à renouveler ici mes remerciements aux membres du conseil d'administration, en particulier à Ludovic Mevel pour son soutien sans faille en tant que rédacteur en chef du *Bulletin*.

Le secrétaire de rédaction du *Bulletin*  
Quentin CHAMBON

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Articles proposés	20	28	29	29	31	31	31	24	20
Articles refusés (et abandonnés, à partir de 2010)	4	5	6	9	11	7	2	4	2
Délai proposition-avis	n. d.	n. d.	6 mois	4 mois	3 mois	2,6 mois	2,4 mois	61 jours (2 mois)	173 jours (5,5 mois)
Délai proposition-parution	11 mois	13 mois	12 mois	10 mois	9 mois	10,5 mois	9 mois	236 jours (env. 8 mois)	251 jours (env. 8 mois)

Tabl. 4 – Évolution du traitement des articles soumis.

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total	Moyenne
Pages utiles	804	818	808	804	832	872	804	844	816	7402	822
Nombre d'articles	31	27	26	26	18	22	23	22	21	216	24
Pages de première partie	588	594	508	524	600	615	615	580	572	5196	577,3
Pages par article	19	22	20	20	33	28	26,56	26,3	27,2		24,6
Auteurs par article	3	3,6	3	3	4,6	4	3,39	2,81	4		3,4
Pages de deuxième partie	200	180	190	184	168	186	123	128	141		166,6

Tabl. 5 – Évolution du nombre de pages et d'articles publiés, du nombre d'auteurs par article.

Bulletin 2019	n° 1	n° 2	n° 3	n° 4	Total
---------------	------	------	------	------	-------

Nombre d'articles					
Paléo. ancien et moyen	1	0	1	0	2
Paléo. supérieur	1	2	1	0	4
Mésolithique	0	1	0	1	2
Néolithique	2	1	1	4	8
Âge des Métaux	2	0	2	1	5
Total articles	6	4	5	6	21

Nombre de pages					
Paléo. ancien et moyen	21	0	31	0	52
Paléo. supérieur	10	65	23	0	98
Mésolithique	0	33	0	41	74
Néolithique	51	44	34	80	209
Âge des Métaux	56	0	52	31	139
Total	138	142	140	152	572

Tabl. 6 – Répartition des articles par Bulletin et période.

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Paléolithique	33 %	30 %	19 %	44 %	44 %	27,5 %	23,79 %	24,13 %	26,2 %
Mésolithique	–	6 %	27 %	4 %	16 %	8 %	16,38 %	17,58 %	12,9 %
Néolithique	49 %	52 %	42 %	33 %	22 %	38 %	24,31 %	41,03 %	36,5 %
Chalcolithique-Bronze	15 %	9 %	8 %	9 %	8 %	17,5 %	17,84 %	12,75 %	24,3 %
Âge du Fer	3 %	3 %	4 %	3 %	8 %	7 %	4,91 %		
Articles diachroniques	–	–	–	5 %	–	–	17,84 %	4,48 %	–

Tabl. 7 – Les champs chronologiques de la revue (en % de pages utiles publiées depuis 2011).

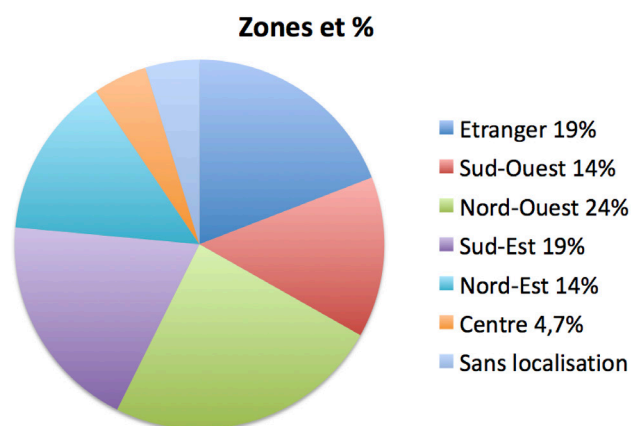


Fig. 1 – Articles publiés par zone géographique concernée.

Institutions de rattachement	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
CNRS	25 %	10 %	23,19 %	30,43 %	28 %	11,62 %	22,22 %	19,35 %	20,9 %
Inrap	10-15 %	19,6 %	26,09 %	8,70 %	21 %	9,3 %	9,88 %	20,96 %	7,4 %
Étudiants et post-docs	10-15 %	– de 5 %	5,80 %	4,35 %	15 %	16,27 %	12,35 %	19,35 %	8,6 %
Étrangers	11 %	19,6 %	5,80 %	23,19 %	14 %	27,9 %	11,11 %	6,45 %	24,6 %
Université	– de 5 %	– de 5 %	5,80 %	8,70 %	8 %	10,46 %	9,88 %	16,12 %	17,2 %
Bénévoles et autres	n. d.	18,6 %	27,50 %	24,64 %	7 %	3,48 %	14,81 %	8,06 %	1,2 %
Culture	– de 5 %	– de 5 %	4,35 %	8,70 %	3,6 %	6,97 %	1,23 %	1,61 %	3,7 %
Organismes privés	– de 5 %	– de 5 %	–	7,25 %	1 %	9,3 %	9,88 %	4,83 %	8,6 %
Collectivités territoriales	10-15 %	– de 5 %	1,45 %	4,35 %	–	4,65 %	8,64 %	3,22 %	7,4 %

**Tabl. 8** – Institutions de rattachement ou statuts des auteurs ayant publié dans le *Bulletin* entre 2011 et 2019.

## Deuxième partie

La deuxième partie est accessible en ligne dès la parution du *Bulletin*. Elle regroupe les comptes rendus de lecture (9 en 2019) et les actualités (12 en 2019). Les comptes rendus ont diminué (15 en 2018) ainsi que le nombre d'actualités par rapport à 2018 (20). On note que les chiffres sont stables sur la rubrique « Découvertes récentes » mais que la baisse est plus marquée sur les résumés de thèse, qui passent de 13 à 5 malgré une dynamique similaire de sollicitation de la Société : peut-être est-ce à mettre en relation avec la politique de la recherche ? En 2019, le Paléolithique (11), a concentré la majorité des publications de la rubrique « Découvertes récentes », suivi du Néolithique (3), du Mésolithique (2), de compte rendus diachroniques (2), de l'âge du Fer (1), ce qui témoigne malgré tout d'une plus grande diversité que l'année précédente. On note aussi que les délais de publication se sont réduits et dépassent rarement quatre-cinq mois.

Le responsable de la deuxième partie du *Bulletin*  
Nicolas NAUDINOT

## LA SPF SUR INTERNET

Sur Persée, pour les deux dernières années, le nombre de visites par mois peut atteindre 70 000 et donner lieu à 3 000 à 4 000 téléchargements. Sur les 300 collections du portail, le *Bulletin de la SPF* est classé 33<sup>e</sup> des visites et 38<sup>e</sup> dans le « top » des téléchargements

Entre 2016 et 2019, la fréquentation du site web de la SPF a progressé pour s'établir autour de 100 000 visites par mois. Ces connexions aboutissent à des commandes d'ouvrages et d'articles (61 en 2019) et à des adhésions et abonnements (340 en 2019). Les visites portent aussi sur les actualités autour de la préhistoire mises en ligne « au fil de l'eau » (400 annonces en 2019) : colloques, formations, emplois, fouilles et nouveautés du web et de l'édition. La lettre d'information mensuelle est diffusée à plus de 2 000 adresses.

Sur Twitter, le compte de la SPF regroupe, au 19 mars, 1 282 abonnés et gagne un abonné par jour en moyenne.

Les responsables du site Internet  
Dominique COMMELIN et Solange RIGAUD

## NOUVEAUX MEMBRES

**Ferran ANTOLÍN**  
Spalenring 145  
4055 Basel (Suisse)

**Guillaume BRUNIAUX**  
58 ter avenue Edmond Grasset  
Résidence Eugène Delacroix  
Bât. A1, App. 203  
17000 La Rochelle

**Alex CANTIN**  
4 rue Madame  
95550 Bessancourt

**Patrick CATTY**  
23 avenue Jean Moulin  
02700 Tergnier

**Barbara DONVILLE**  
7 rue du Commandant Leandri  
75015 Paris

**Sonja KACAR**  
11 bis rue du Guizay  
42100 Saint-Étienne

**Fiona PICHON**  
11 rue Daguerre  
75014 Paris

**Jocelyne POELS**  
27 rue d'Aguesseau  
92100 Boulogne-Billancourt

**Jean-Baptiste REY**  
11 rue de la Béotie  
24100 Bergerac

**Ghislaine SOURIAU**  
25 rue Réaumur  
17000 La Rochelle